



« Ce n'est pas une question de pouvoir, mais de fidélité » : *Inter Insigniores* et la vérité théologique sur le sacerdoce | 1

Au cours des dernières décennies, l'un des débats les plus récurrents à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église a été la possibilité d'ordonner des femmes prêtres. Dans une société de plus en plus marquée par des catégories politiques, sociologiques ou d'égalité de pouvoir, beaucoup se demandent : **pourquoi l'Église catholique maintient-elle que le sacerdoce est réservé aux hommes ?**

Pour répondre à cette question, l'Église a publié en 1976 un document clé : **Inter insigniores**, une déclaration de la **Congrégation pour la Doctrine de la Foi** approuvée par **Paul VI**.

Loin d'être un texte idéologique ou une réaction culturelle, ce document est **une réflexion profondément théologique** qui explique pourquoi l'Église **ne se considère pas autorisée par le Christ à ordonner des femmes au sacerdoce**.

Comprendre *Inter insigniores* ne signifie pas seulement comprendre une règle disciplinaire. C'est entrer dans **le mystère du sacerdoce, le symbolisme sacramental et la fidélité à la volonté du Christ**.

---

## 1. Le contexte historique : quand la question est apparue avec force

Dans les années qui ont suivi le **Concile Vatican II**, de nombreux changements culturels ont bouleversé le monde occidental. Parmi eux, le mouvement en faveur de l'égalité des droits entre hommes et femmes. Dans ce contexte, certaines communautés chrétiennes ont commencé à ordonner des femmes comme pasteures ou prêtres.

Par exemple :

- la **Communauté anglicane**
- plusieurs dénominations protestantes.

De nombreux catholiques ont alors commencé à se demander : **Pourquoi l'Église catholique ne fait-elle pas la même chose ?**

Face à cette question, le Saint-Siège a décidé de répondre avec clarté doctrinale par *Inter*



« Ce n'est pas une question de pouvoir, mais de fidélité » : Inter Insigniores et la vérité théologique sur le sacerdoce | 2

*insigniores.*

Mais le document affirme dès le début une chose fondamentale :

*Il ne s'agit pas d'une discrimination sociologique, mais de fidélité à la volonté du Christ.*

---

## 2. Le fondement biblique : le Christ a choisi les Douze

Le premier argument présenté par *Inter insigniores* est **historique et biblique**.

Jésus avait de nombreuses disciples femmes qui lui étaient profondément proches :

- **Marie Madeleine**
- **Marthe de Béthanie**
- **Marie de Béthanie**
- et surtout **Marie, Mère de Jésus**

Cependant, lorsqu'il institua le groupe apostolique — fondement du sacerdoce — **il choisit uniquement des hommes**.

L'Évangile raconte :

*« Il monta sur la montagne et appela ceux qu'il voulait ; ils vinrent auprès de lui. Il en institua douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher. »*

*(Marc 3,13-14)*

Parmi ces Douze apôtres se trouvaient :



« Ce n'est pas une question de pouvoir, mais de fidélité » : Inter  
Insigniores et la vérité théologique sur le sacerdoce | 3

- **Pierre l'Apôtre**
- **Jean l'Apôtre**
- **Jacques le Majeur**
- et les autres apôtres.

Ce qui est important, c'est que **Jésus n'a pas agi sous la contrainte culturelle.**

La preuve est qu'il **a brisé de nombreuses normes sociales de son époque :**

- il parla publiquement avec la Samaritaine
- il permit à des femmes d'être parmi ses disciples
- il leur permit de l'accompagner dans sa mission.

S'il avait voulu instituer des femmes prêtres, **rien ne l'en aurait empêché.**

Mais il ne l'a pas fait.

---

## 3. Le sacerdoce n'est pas un pouvoir : c'est un signe sacramentel

Nous arrivons ici à l'un des points théologiques les plus profonds.

Le prêtre agit « **in persona Christi** », c'est-à-dire **dans la personne du Christ.**

Cela signifie que dans les sacrements — surtout dans l'Eucharistie — le prêtre représente sacramentellement le Christ.

Lorsqu'il célèbre la messe, il dit :

| « *Ceci est **mon corps*** ».

Il ne dit pas : « *Ceci est le corps du Christ* », mais « **mon corps** », parce que **le Christ agit à travers lui.**



« Ce n'est pas une question de pouvoir, mais de fidélité » : Inter  
Insigniores et la vérité théologique sur le sacerdoce | 4

Dans l'Écriture, le Christ est présenté comme :

- l'**Époux**
- et l'Église comme l'**Épouse**.

L'apôtre **Saint Paul l'Apôtre** l'explique ainsi :

« *Le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle.* »  
(Éphésiens 5,25)

Ce symbolisme **nuptial et sacramental** est fondamental.

Le prêtre représente **le Christ Époux qui se donne à son Épouse, l'Église**.

Pour cette raison, le signe sacramental requiert **une représentation masculine**.

Il ne s'agit pas d'une question de dignité, mais de **signification sacramentelle**.

---

## 4. La dignité de la femme dans l'Église

Une erreur fréquente consiste à penser que cette doctrine implique une infériorité.

Mais l'Église affirme exactement le contraire.

La plus grande créature humaine n'est pas un prêtre.

C'est une femme.

C'est **Marie, Mère de Jésus**.

Elle :

- n'était pas prêtresse
- n'était pas apôtre



« Ce n'est pas une question de pouvoir, mais de fidélité » : *Inter Insigniores* et la vérité théologique sur le sacerdoce | 5

- pourtant elle est **Reine du ciel et de la terre.**

Cela révèle quelque chose d'essentiel :

**la sainteté ne dépend pas du sacerdoce.**

Beaucoup des plus grands saints de l'Église furent des femmes :

- **Thérèse d'Avila**
- **Catherine de Sienne**
- **Thérèse de Lisieux**

En effet, **Catherine de Sienne** a été proclamée **Docteur de l'Église.**

Cela signifie : **une femme enseignant la théologie à toute l'Église universelle.**

---

## 5. La continuité de la Tradition

Un autre point clé de *Inter insigniores* est la **Tradition constante** de l'Église.

Pendant deux mille ans :

- aucune Église apostolique
- ni en Orient ni en Occident

n'a ordonné de femmes prêtres.

Même les anciennes Églises séparées, comme :

- **l'Église orthodoxe orientale**
- **l'Église copte orthodoxe**

n'ont jamais conféré l'ordination sacerdotale aux femmes.

Cela montre quelque chose d'essentiel :

**il ne s'agit pas d'une coutume latine,** mais d'une **tradition apostolique universelle.**



## 6. La confirmation définitive du Magistère

Des années plus tard, cet enseignement a été confirmé de manière définitive par **Jean-Paul II** dans **Ordinatio Sacerdotalis** (1994).

Dans ce document, il a déclaré :

« *L'Église n'a en aucune manière le pouvoir de conférer  
l'ordination sacerdotale aux femmes.* »

Il n'a pas simplement dit que **l'Église ne le fait pas**, mais que **l'Église n'a pas l'autorité pour le faire**.

Autrement dit :

**ce n'est pas une discipline qui pourrait changer.**

C'est une question de **fidélité au Christ**.

---

## 7. Le véritable génie féminin dans l'Église

Fait intéressant, lorsque l'Église parle du rôle de la femme, elle le fait en termes profondément positifs.

**Jean-Paul II** lui-même a parlé du « **génie féminin** ».

L'Église a profondément besoin de la présence féminine dans :

- la famille
- l'éducation
- la charité



« Ce n'est pas une question de pouvoir, mais de fidélité » : Inter  
Insigniores et la vérité théologique sur le sacerdoce | 7

- l'évangélisation
- la vie consacrée.

Beaucoup des plus grandes transformations spirituelles de l'histoire chrétienne ont été initiées par des femmes.

---

## 8. Une application spirituelle pour aujourd'hui

Dans une culture obsédée par le pouvoir, le message chrétien est révolutionnaire.

La grandeur dans l'Église **ne dépend pas de la position.**

Jésus a dit :

« *Celui qui voudra être le premier parmi vous sera votre serviteur.*  
»  
(Matthieu 20,27)

Le sacerdoce n'est pas un privilège.

C'est **un service sacrificiel.**

Et la sainteté — le véritable objectif de tout chrétien — **est ouverte à tous.**

Aux hommes comme aux femmes.

La question vraiment importante n'est pas :

« **Quelle position est la mienne ?** »

Mais plutôt :

« **Suis-je en train de répondre à l'appel de Dieu ?** »



## 9. Une réflexion pastorale pour notre temps

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons comprendre le sacerdoce **dans sa dimension sacramentelle et spirituelle**, et non à travers des catégories idéologiques.

L'Église n'exclut pas les femmes du sacerdoce par mépris.

Elle croit plutôt **ne pas avoir l'autorité de modifier ce que le Christ a institué**.

Cela exige de l'humilité.

Mais aussi de la foi.

Car l'Église n'est pas une entreprise humaine.

Elle est le Corps du Christ.

---

## Conclusion : la fidélité avant la popularité

Le message de *Inter insigniores* peut être difficile à comprendre dans le monde actuel.

Mais il contient un enseignement profond :

**L'Église n'invente pas les sacrements ; elle les reçoit du Christ.**

Sa mission n'est pas de les adapter à chaque époque, mais **de les garder fidèlement**.

Au fond, la question de l'ordination des femmes n'est pas une question d'égalité.

C'est une question de **fidélité au mystère que le Christ a confié à son Église**.

Et ce mystère continue d'inviter chaque chrétien — homme ou femme — à ce qui compte vraiment le plus :



« Ce n'est pas une question de pouvoir, mais de fidélité » : Inter  
Insigniores et la vérité théologique sur le sacerdoce | 9

## la sainteté.

Comme l'a dit **Thérèse de Lisieux** :

| « *Au cœur de l'Église, je serai l'amour.* »

Et dans ce cœur, **chacun de nous a une place irremplaçable.**